

# Festival des films du monde — Courts métrages de la compétition

## Rêver au long métrage...

Élène Dallaire

Numéro 251, novembre–décembre 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47401ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dallaire, É. (2007). Festival des films du monde — Courts métrages de la  
compétition : rêver au long métrage.... *Séquences*, (251), 7–7.

## FFM | COURTS MÉTRAGES DE LA COMPÉTITION

## RÊVER AU LONG MÉTRAGE...

Avec cette 31<sup>e</sup> édition du FFM, nous avons pu découvrir 15 courts métrages originaux de sept pays, réalisés par le biais de différentes techniques et, sauf à de rares exceptions, tournés en 35 mm. Une compétition 2007 plus homogène dans sa qualité et où le choix des jurys fut assurément difficile. La majorité des réalisateurs nous ont fait l'honneur de leur visite. Enchantés de leur séjour à Montréal, ils ont grandement apprécié de recevoir des commentaires du véritable public cinéophile.

ÉLÈNE DALLAIRE

Les cinéastes rencontrés travaillent majoritairement comme assistants en cinéma ou en télévision afin de parfaire leur formation. Conscients qu'il n'y a pas de marché pour le court métrage, ils se servent généralement de ces films pour parfaire leur style et se faire connaître. *Songes d'une femme de ménage* est un hommage chaleureux à ces travailleuses de l'ombre qui, à force de discrétion, deviennent quasi transparentes. Dans ce film touchant de Banu Akseki, il faut souligner le jeu discret et émouvant de Serra Yilmaz. *Bonne nuit Malik*, réalisé par Bruno Danan, offre un beau portrait de deux frères d'origine maghrébine qui partagent le rêve de réussir leur vie dans une France pas toujours accueillante. David Uloth a réalisé une fable mettant en vedette une jeune actrice à surveiller, *La Lili à Gilles* qui, par ses dialogues osés, propose un portrait familial troublant. *Centigrade* nous emporte dans un cauchemar sur la violence familiale où les méchants sont durement punis. Ce film écrit, réalisé et joué avec énergie par Colin Cunningham manque toutefois de rigueur sur le plan de la continuité. Du Mexique nous parvient *Leccion Relampago*, septième court métrage de Alejandro Lubzeki, regard ironique sur le monde de l'art contemporain, où on nous affirme que n'importe qui peut devenir « artiste » en un temps record.

Du côté de l'animation, parent pauvre du festival, on nous a présenté en ouverture *Une girafe sous la pluie*, joli film de Pascal Hecquet qui aborde le thème de la déportation, première réalisation parsemée de touches d'humour et d'une belle sensibilité. La Canadienne Belinda Oldford présentait *Come Again in Spring*, adaptation dessinée d'un texte de Richard Kennedy dans lequel un vieillard gagne un défi mémoriel contre la mort. *The Interior Monologue of Gill The Goldfish* du Torontois Jim Goodall nous laisse perplexe par des choix de cadrage et de découpage qui dérangent la lecture. Mélange d'animation et de prises de vue réelles, le film manque de clarté. *Lux* de l'Espagnol Vuk Jevremovic est quant à lui un amalgame de dessins, de peintures et de croquis filmé sans grande originalité. Il nous donne malheureusement une impression de fourre-tout vite oublié.

La fiction *Salvador (Historia de un milagro cotidiano)* nous installe dans un train de banlieue où un couple joue à la cachette avec leur jeune fils. Scénario naïf et marqué par les attentats de Madrid, Abdelatif Hwidar s'y complique la vie pour rien. Dans *Wunderlich Privat*, Aline Chukwuedo nous invite dans l'intimité d'un homme seul qui fantasme sur la lingerie. *L.H.O.* des Allemands Jan Zabell et Kristof Kannegiesser reste une simple blague en noir et blanc sur les véritables

motivations de Lee Harvey Oswald. *Spielzeugland* de Jochen Alexander Freydank, malgré une illustration sentie de la solidarité entre les gens, reste encore enfermé dans le drame de l'Holocauste. *Paresthesis*, première œuvre de Sergios Konstantinidis, est le film le moins narratif de cette compétition. On ressent que le jeune réalisateur grec cherche à créer son propre langage. *Found Objects* de David Birnbaum présente une esthétique très soignée et beaucoup d'ambiance. Le film de 15 minutes illustre bien la tentation de se servir du format court comme carte de visite pour en arriver à réaliser un premier long métrage. Chacun évite quand même le piège du simple démo.



Bonne nuit Malik

**Bonne nuit Malik... offre un beau portrait de deux frères d'origine maghrébine qui partagent le rêve de réussir leur vie dans une France pas toujours accueillante.**

Le jury a récompensé *L.H.O.* et accordé son premier prix à *Songes d'une femme de ménage*. Le prix du meilleur court métrage canadien est allé à *La Lili à Gilles* et la critique internationale FIPRESCI a souligné les qualités de *Bonne Nuit Malik*. Pour ce qui est de l'organisation de la compétition en général, comme les jurys n'ont pas toujours la sensibilité nécessaire pour mettre en valeur les forces des productions animées, il faut souhaiter que le FFM crée une section spéciale pour l'animation. Il y a 20 longs métrages en compétition, il pourrait y avoir du côté des courts métrages 10 fictions et 10 films d'animation. Et tant qu'à rêver, créons aussi, en collaboration avec Radio-Canada, un prix Frédéric-Back pour les artistes de l'animation.